

La montée d'Hitler au pouvoir : 1918-1933

[MUSIQUE]

Les Allemands ne s'attendaient pas à ce que leur pays perde la première Guerre Mondiale. La plupart des gens étaient choqués et se sentaient trahis en apprenant que le gouvernement se rendait. Après, l'empereur Kaiser Wilhelm renonçait à son trône et s'enfuyait en Hollande. Entre-temps, les révolutionnaires se battaient pour le contrôle de la capitale allemande, Berlin, un nouveau gouvernement se formait dans une ville plus petite dans le sud, du nom de Weimar. Très rapidement, l'Allemagne se transformait en république démocratique, connu sous le nom République de Weimar. L'effondrement de la monarchie était très important car il a créé cette lutte de pouvoir. Et la jeunesse mécontente, cette jeunesse endurcie, revenait dans la société allemande et autrichienne, était très désabusée et savait que-- leurs années principales formatrices se passaient dans le carnage de la première Guerre Mondiale, la guerre pour mettre fin à toutes les guerres.

Et donc ils finissent cette expérience et l'amène avec eux dans la société allemande, dans la culture politique allemande -- donc cette sorte d'esprit combatif. Beaucoup de politocailles en Allemagne se passent dans des bars et lors des bagarres. Pour le fonctionnement d'une société libérale et d'une démocratie, il faut avoir du compromis. Il faut avoir de la courtoisie. Et la naissance de la démocratie allemande n'en avait pas.

Adolf Hitler faisait partie de cette jeunesse qui ramenait cet esprit combatif dans cette expérience démocratique allemande. Hitler était un citoyen autrichien qui se portait volontaire dans l'armée allemande. Il était dans un hôpital, suite à une attaque au gaz moutarde qui l'avait rendu partiellement aveugle quand il apprit la défaite de l'Allemagne. Ensuite, il a déménagé à Munich.

Hitler est comme des centaines d'autres Allemands -- une moitié dans l'armée, l'autre non -- en 1919-- énervé par la défaite de son pays, perturbé par les révolutions politiques qui se passaient plus ou moins en même temps, il cherchait des réponses. Il les trouva dans une organisation politique qui existait déjà et qui s'appelait le parti des Travailleurs Allemands. Il devint rapidement une figure dominante du mouvement car il était très fort pour parler en public

Au début de 1920, le parti changea son nom. Désormais le Parti national-socialiste des travailleurs allemands, ou bien le parti Nazi.

C'est un mouvement qui lui donnait des réponses par rapport à la défaite allemande-- surtout, par rapport à la trahison du pays. Il apprit que la défaite de l'Allemagne n'était pas à cause de lui en tant qu'ancien soldat, mais à cause des

forces séditieuses qui affaiblissaient les efforts de guerre. Et cela expliqua pourquoi l'Allemagne avait perdu. Ceci devint le cœur de son message. Et il en rajouta une déclaration particulière que parmi ces forces séditieuses, il y avait les juifs.

Les traîtres nous ont trahis. C'est pourquoi on a perdu la guerre. Il fallait un bouc émissaire. Les juifs étaient un bouc émissaire.

Donc ceci est le début -- Hitler rejetait la faute de la défaite sur ses adversaires politiques. Et ensuite le pic de cette période initiale de crise -- de 1918 jusqu'à 1923, Weimar était miné par des crises -- l'hyperinflation.

Lors de la grande inflation de 1923, il vous fallait des milliards de marks pour acheter du pain. Travailler n'avait pas de sens car la devise perdait sa valeur toutes les heures, tous les jours. Et la classe moyenne n'existait plus.

Ce n'est pas par hasard qu'Hitler tente de prendre le pouvoir en novembre 1923, au sommet de l'hyperinflation. Il le voit comme une opportunité-- Le Weimar est devenu si chaotique, une spirale destructrice si importante que ce fut le moment qu'il avait choisi pour faire le Putsch de Bierpalast

Hitler et ses 2 000 partisans tentent de faire un coup d'État où ils prirent le contrôle de Munich. Ils finirent par s'affronter ; ce qui entraîna la mort de 16 Nazis et 4 policiers allemands. On arrêta Hitler et on l'accusa de trahison deux jours après.

Le Putsch échoua. Il est condamné à la prison. On le reçoit un peu comme une célébrité en prison, et il ne se fait pas maltraiter et ne reste pas longtemps. En prison, il écrit Mein Kampf-- ma bataille, ma lutte-- ce qui est la base de son plan. Il nous dit ce qu'il compte faire. Et il le fait.

Quand il sort, il décide qu'il doit adopter une nouvelle stratégie politique-- une qui évite l'affrontement avec les autorités. Et il l'appelle la stratégie de légalité. Dans les années 20, il construit l'organisation politique du parti Nazi. Mais il est important de noter qu'en 1928 lors des élections parlementaires allemandes, il reçoit 2,6 % des votes nationales. En 1924, il en reçoit 6 %. Il est un personnage politique marginal.

Dans les années 20, la République Weimar fonctionnait bien. Le chômage baissait, l'inflation baissait. On avait l'impression que les Allemands se dirigeaient vers la stabilité et la prospérité. Et arrive en suite le crash boursier de 1929. Et ce fut le début du désordre économique.

Si l'époque était plus calme, on aurait déjà disqualifié Hitler, mais à ce stade, il avait déjà le soutien de certaines parties de la population.

En 1930, ils gagnent 18 % des votes-- 107 sièges. En juillet 1932, il gagne 37 % des votes.

Les gens comprennent maintenant les valeurs de Hitler mais ne savent pas quelles sont ses priorités. Par le passé, Hitler était obsédé par deux choses-- faire disparaître les juifs d'Allemagne-- un programme meurtrier et il était obsédé par l'annexion des terres à l'est de l'Allemagne.

Mais jusqu'en 1932, il ne parle pas souvent de tout cela. En effet, les trois dernières années, entre 1930 et 1933, lorsque la quantité de votes pour Hitler augmentait rapidement, les Nazis ne relèvent pas leur valeurs antisémites. Et leur discours était de dire que ce qui ne marchait pas avec le pays, c'est le système. Le système est cassé. Et le système ne sait pas comment réparer ce qui ne fonctionne pas dans le pays.

En 1932, Hitler se présente contre le président de l'époque, le général de la première Guerre Mondiale, Paul von Hindenburg. Les Nazis gagnent une part très importante des sièges du Reichstag 37 %, mais pas suffisant pour qu'Hitler devienne président. Dans un deuxième tour de scrutin, Hindenburg gagne une faible majorité des votes et conserve son pouvoir.

Un tiers du scrutin est pour Hitler. Mais seulement un tiers. Il aurait pu gagner s'il n'y avait pas la classe élite puissante autour du président qui dit, qu'il faut choisir quelqu'un. Pourquoi pas lui. Et il devint ensuite le chancelier choisi par le président.

On croit pouvoir contrôler Hitler de cette façon. On l'appelle le batteur et on dit qu'il va faire partie du défilé. Et les élites sur place sont censés le manipuler pour valider la législation dont ils ont besoin. Et l'Allemagne serait ensuite sauvée-- au moins du communisme, d'une dictature marxiste. Et ce fut la plus grande erreur de toute l'histoire.